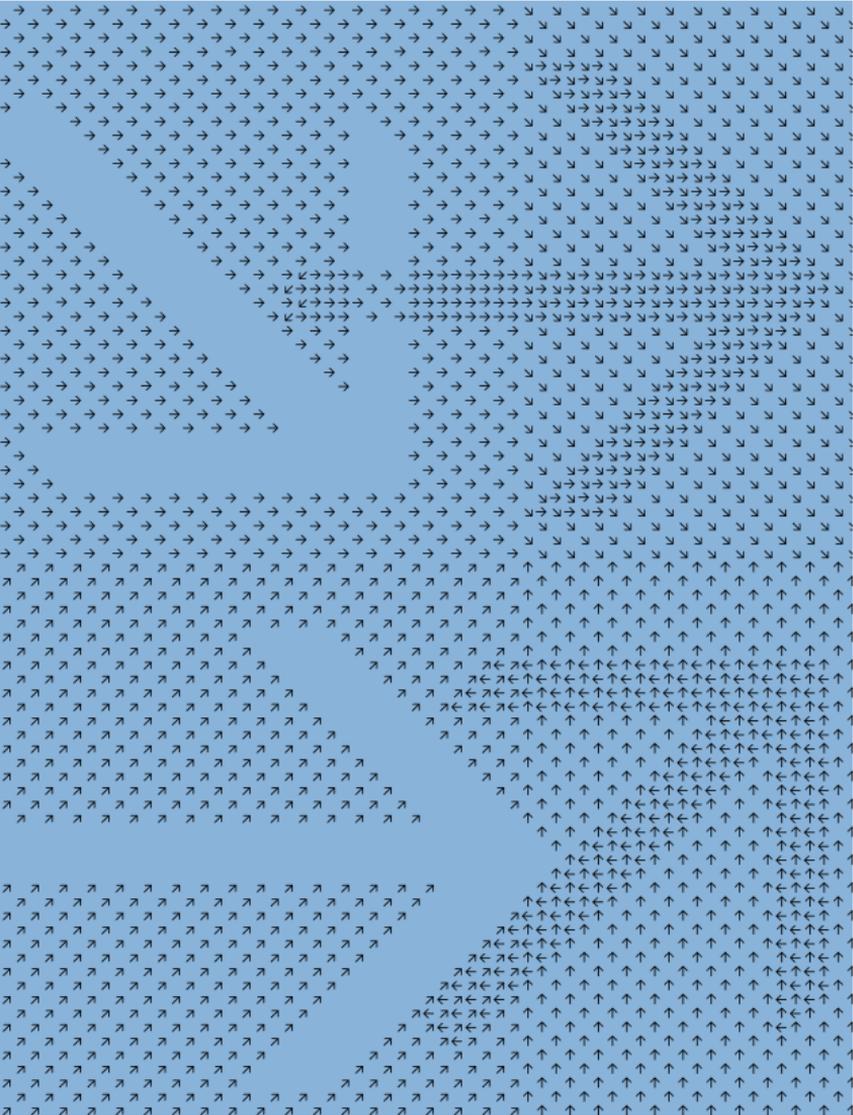


Indicateurs de la société de l'information en Suisse



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Neuchâtel, 2008

Accès des ménages à internet

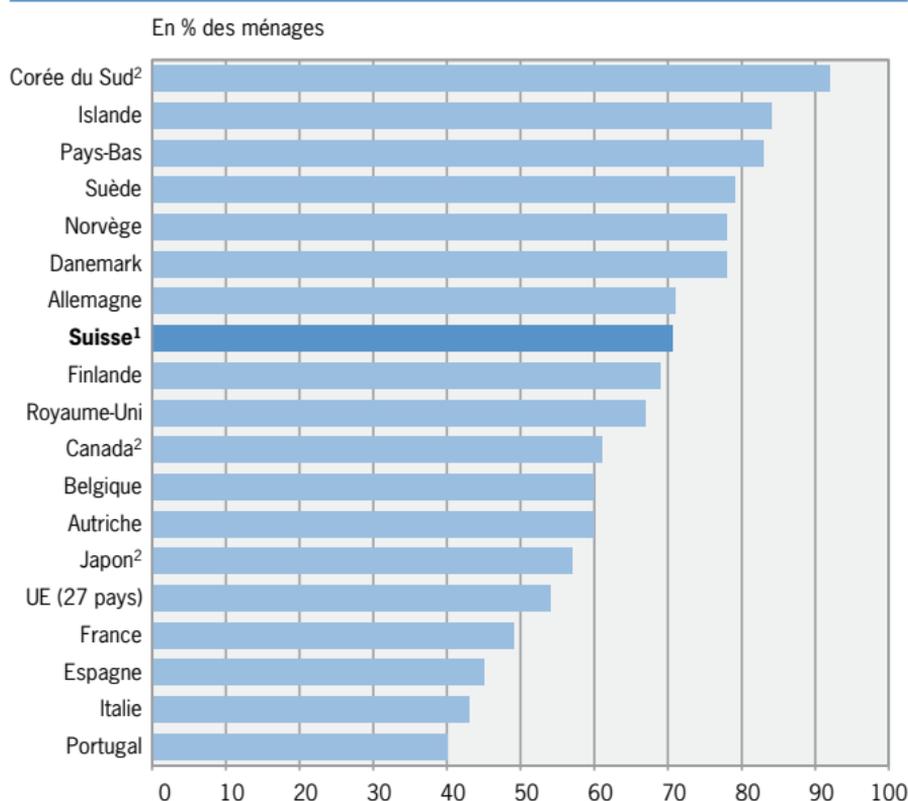
Avec 70,5% de ménages connectés à internet, la Suisse se situe en bonne position en comparaison internationale. Bien qu'elle ait perdu quelques places depuis 2004, elle reste au-dessus de la moyenne des pays de l'Union européenne.

La Suisse se place derrière la Corée du Sud, les Pays-Bas et les pays nordiques. Elle devance par contre le Royaume-Uni et ses voisins immédiats, sauf l'Allemagne. La Suisse fait nettement mieux que l'Autriche (60%), la France (49%) ou l'Italie (43%).

Les types d'accès à large bande se sont généralisés. En Suisse, les trois quarts des ménages connectés à internet ont un accès à large bande. Cette proportion reste encore bien inférieure à celles enregistrées dans les pays les plus avancés: 89% au Danemark par exemple.

Accès des ménages à internet, comparaison internationale 2007

G 1



Note: la proportion de ménages connectés correspond, pour la Suisse, à la moyenne sur l'ensemble de l'année 2006 et pour les pays européens à la situation au premier trimestre 2007.

¹ 2006; ² 2005

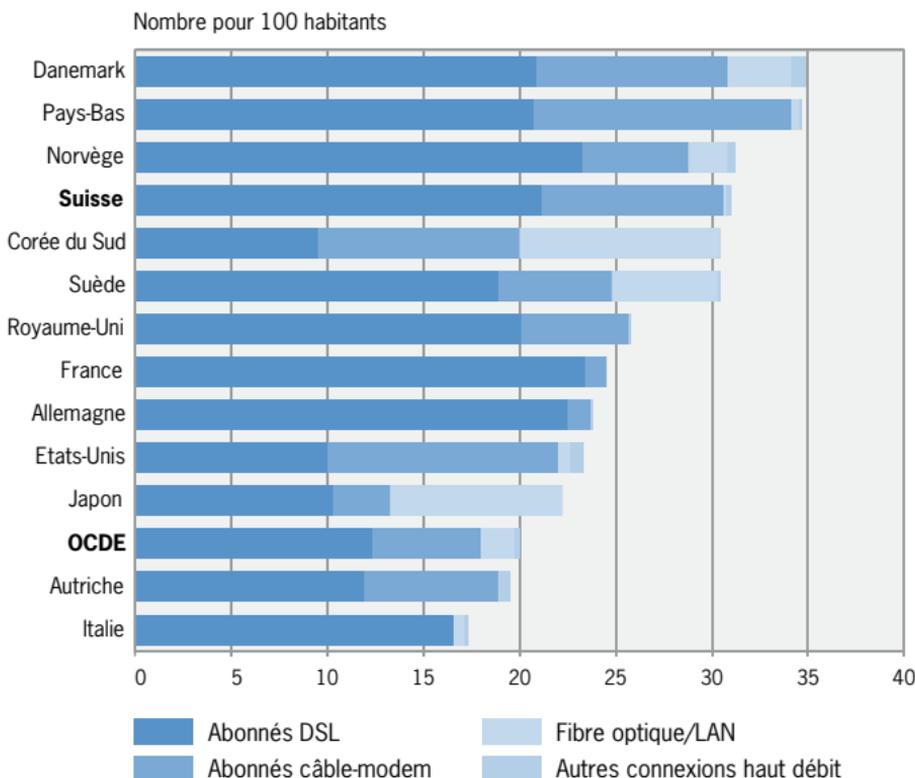
Internet haut débit

En décembre 2007, la Suisse compte 31 connexions internet à haut débit (large bande) pour 100 habitants. Ce résultat place la Suisse au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE. La Suisse se situe dans le groupe de tête, derrière les Pays-Bas et le Danemark, qui comptent jusqu'à 35 connexions haut débit pour 100 habitants.

Cette position avantageuse est relativisée par les technologies utilisées et les débits moyens proposés. En Suisse, 69% des accès à large bande sont des raccordements DSL et 30% des raccordements par câble modem. La technologie la plus avancée, la fibre optique, reste négligeable. Dans le classement des pays de l'OCDE selon la vitesse moyenne de téléchargement, la Suisse n'apparaît qu'au 22ème rang (5,5 Mbit/s).

Abonnés à des connexions internet haut débit, comparaison internationale, décembre 2007

G 2



Internet haut débit (connexion à large bande): est considéré comme large bande un débit de transmission supérieur à 256 Kbit/s.

Cette statistique ne fait pas la distinction entre personnes physiques et personnes morales.

Utilisation d'internet en Suisse

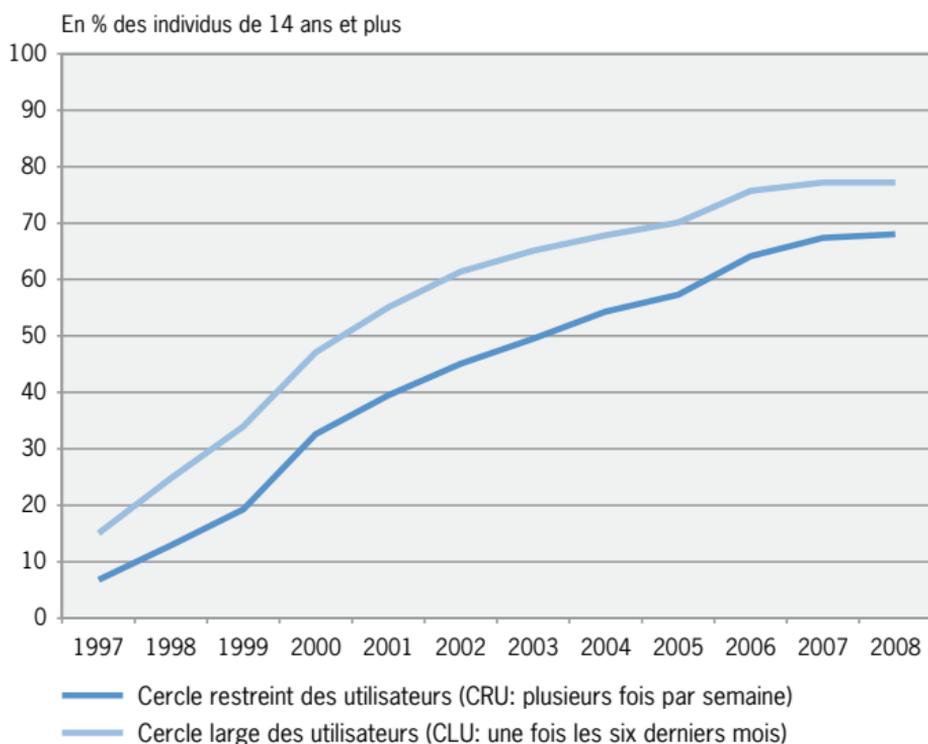
Au printemps 2008, 77% des personnes de 14 ans et plus ont utilisé internet au moins une fois au cours des six derniers mois (cercle large des utilisateurs, CLU). La proportion d'utilisateurs réguliers, définis comme les personnes qui utilisent internet plusieurs fois par semaine ou quotidiennement, est de 68% (cercle restreint des utilisateurs, CRU).

L'utilisation d'internet a très rapidement augmenté jusqu'en 2001. La croissance se poursuit jusqu'à aujourd'hui mais à un rythme plus lent. Alors que 7% de la population âgée de 14 ans et plus a recours au «web» de façon régulière en 1997, la proportion dépasse les deux tiers en 2008.

En une décennie, internet est devenu un média de la vie de tous les jours. Il s'est diffusé dans l'ensemble de la société, mais de manière inégale selon le revenu des personnes, leur niveau de formation, âge, sexe ou encore région de domicile.

Utilisation d'internet en Suisse, évolution 1997–2008

G 3

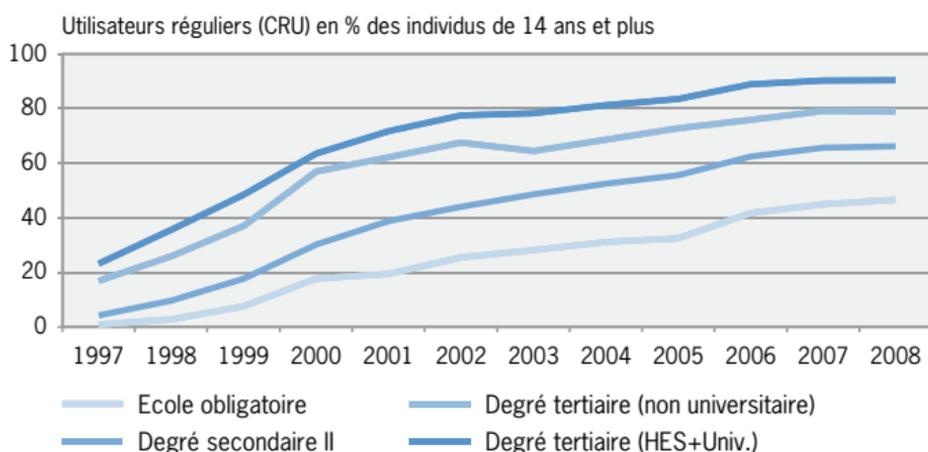


Utilisation d'internet selon la formation et l'âge

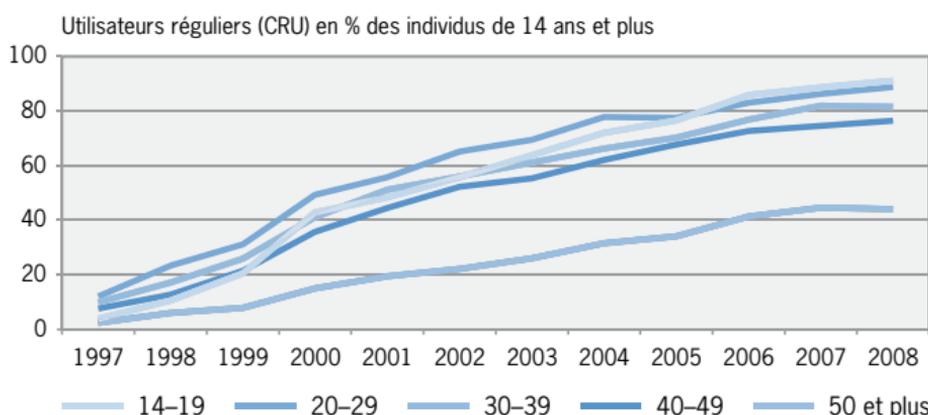
Le recours à internet varie fortement selon le niveau de formation. La proportion d'utilisateurs parmi les personnes ayant achevé des études dans une haute école est nettement plus élevée (90%) que celle des personnes de formation moins élevée (66% pour le niveau apprentissage et 47% pour le niveau école obligatoire). La différence ne se réduit que très lentement.

Un autre critère important de différenciation dans l'utilisation d'internet est l'âge. Les personnes de 50 ans et plus utilisent nettement moins internet que les générations plus jeunes: 91% des 14-19 ans utilisent régulièrement internet contre seulement 44% des personnes de 50 ans et plus. L'augmentation du nombre d'internautes âgés, bien que régulière, reste trop faible pour combler le fossé numérique existant.

Utilisation d'internet en Suisse selon le niveau de formation, évolution 1997-2008 G 4



Utilisation d'internet en Suisse selon l'âge, évolution 1997-2008 G 5



E-commerce des ménages

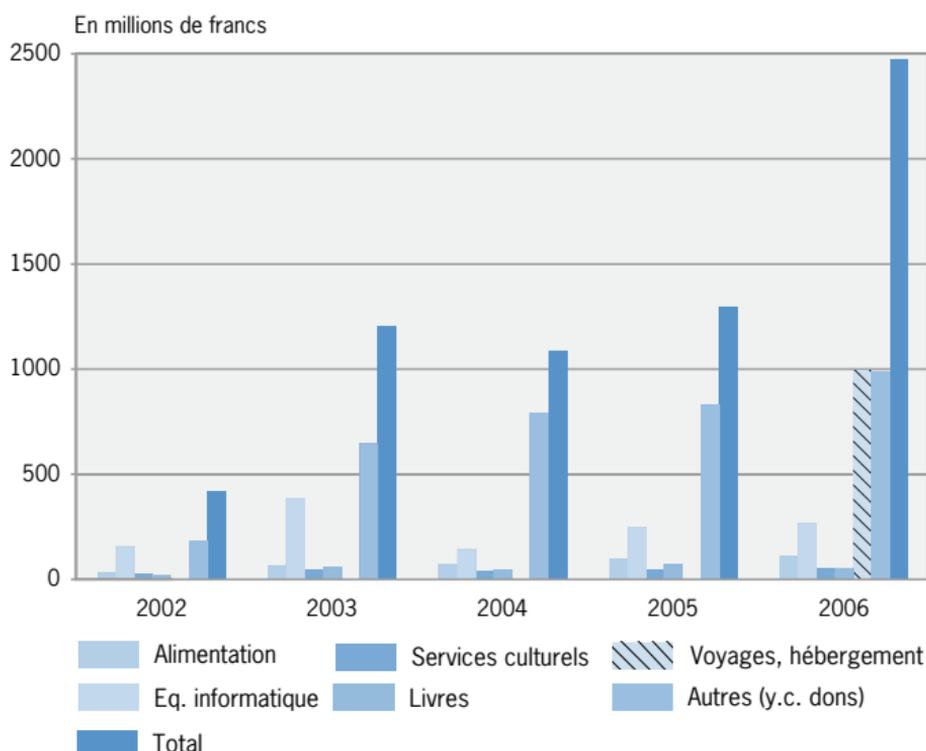
Le développement du commerce électronique apparaît plus lent qu'annoncé. Jusqu'en 2005, la somme annuelle des dépenses de e-commerce représente moins de 1% des dépenses de consommation des ménages. De 2003 à 2005, elle fluctue autour de 1 milliard de francs.

En 2006, les dépenses de e-commerce des ménages bondissent à 2,5 milliards. La croissance est manifeste, même si l'ampleur de l'augmentation est partiellement due à un changement de méthode d'enquête.

Le domaine des voyages (billets d'avion, hébergement) enregistre la somme de dépenses de e-commerce la plus élevée. Viennent ensuite les équipements informatiques et multimédia suivis par l'alimentation, les livres et les services culturels (billets). La catégorie «autres» regroupe l'ensemble des dépenses trop peu fréquentes pour être différenciées.

E-commerce: dépenses annuelles des ménages privés effectuées par internet, 2002-2006

G 6



Dépenses TIC des ménages

En 2006, les dépenses des ménages dans le domaine des TIC s'élèvent à 313 francs par mois. Elles représentent le 6% des dépenses de consommation.

Les ménages suisses dépensent les deux tiers de cette somme pour les services TIC (210 francs par mois en moyenne), surtout pour les communications téléphoniques (136 francs). Un tiers est consacré à l'achat d'appareils et équipements informatiques, audio visuels et photographiques (103 francs).

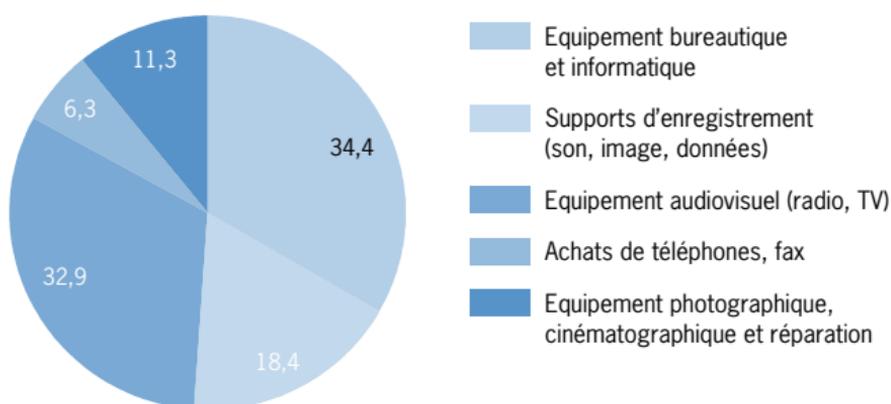
L'extension des accès internet à large bande (75% des ménages connectés à internet disposent du haut débit) explique la forte augmentation du poste «internet» depuis quelques années, pour lequel les ménages dépensent en moyenne 28 francs par mois.

Dépenses des ménages pour les biens et services TIC, 2006

G 7

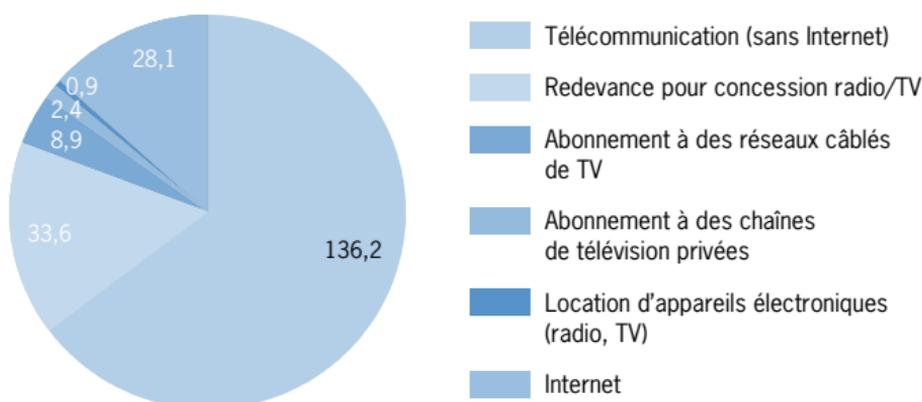
Biens TIC

Dépenses mensuelles moyennes en francs; total: 103,3



Services TIC

Dépenses mensuelles moyennes en francs; total: 210,1



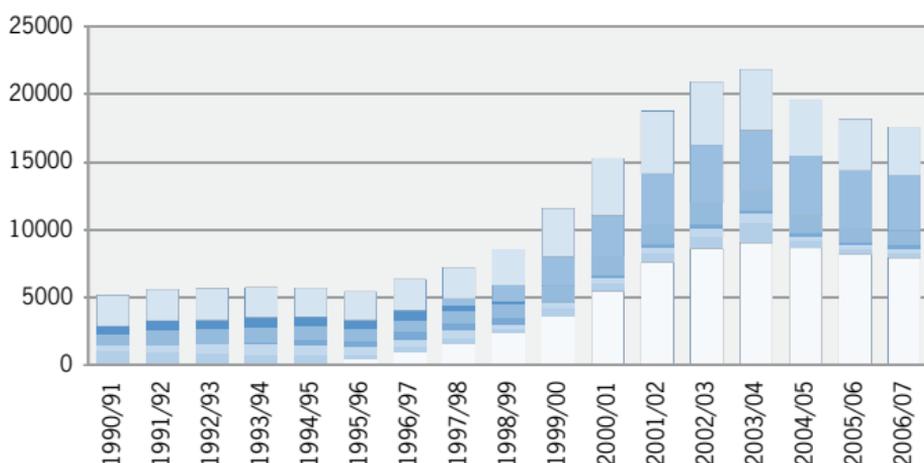
Formations TIC

Au cours des années 1990, de plus en plus de jeunes entrent dans les professions des technologies de l'information et de la communication par le biais de l'apprentissage (CFC). En 2003/04, on compte vingt-cinq fois plus d'apprentis dans les TIC qu'en 1995. Depuis 2004/05, le nombre de personnes en formation diminue, dans toutes les filières (CFC, brevets, diplômes et hautes écoles).

L'évolution du nombre de diplômés montre des mouvements plus accentués et décalés de quelques années. La chute marquée depuis 2005 se produit surtout pour les CFC et les brevets fédéraux. Correspondants aux cohortes d'étudiants de 2001 à 2003, les titres des HES et Universités sont encore en augmentation jusqu'en 2007.

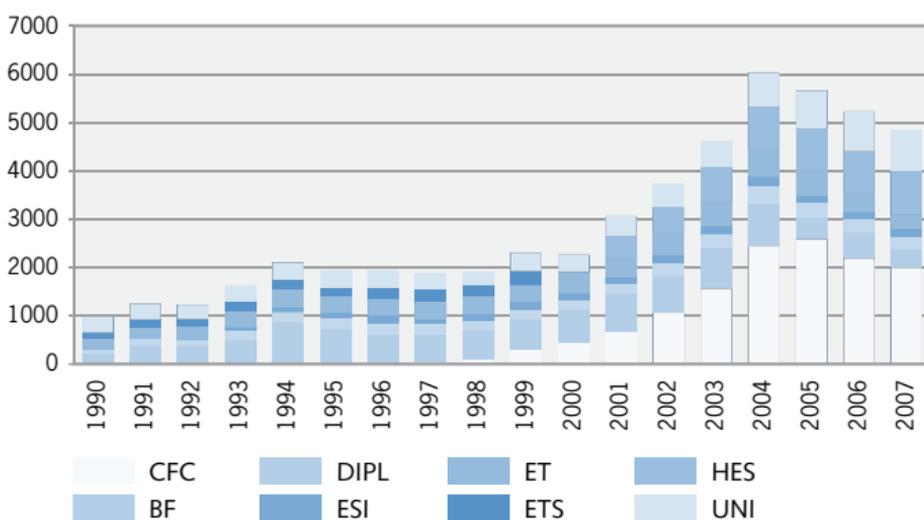
Apprentis et étudiants TIC en Suisse selon le type de formation, évolution 1990–2007

G 8



Diplômes TIC en Suisse selon le type de formation, évolution 1990–2007

G 9



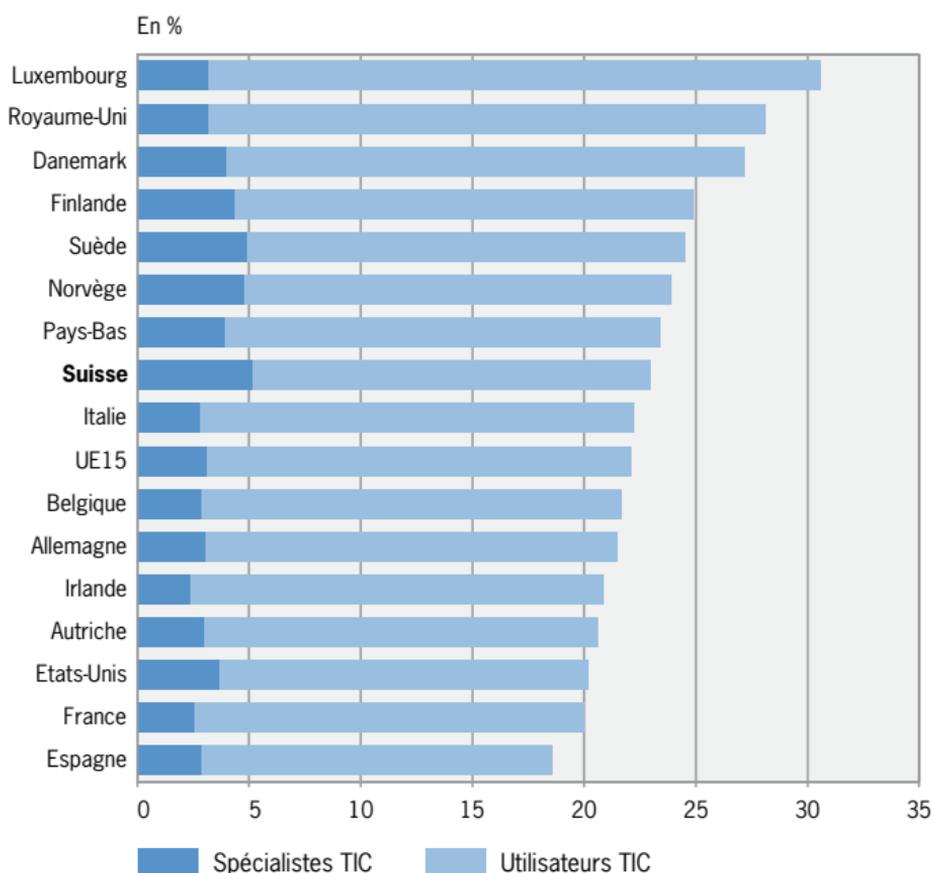
Professions à qualification TIC

En 2007, la part des personnes actives avec qualification TIC varie entre 20 et 30% dans les économies des pays dits développés. En Suisse, 23% des actifs exercent un travail pour lequel ils ont besoin de connaissances informatiques. Dans ce nombre sont compris les spécialistes TIC à compétences élevées, les utilisateurs avancés et les simples utilisateurs (définition large des emplois à qualification TIC, OCDE).

Lorsqu'on ne considère que les spécialistes TIC, une autre image se dessine. En 2007, la Suisse arrive en tête avec 5,2% d'actifs spécialistes TIC. Il faut cependant rester prudent dans l'interprétation de ces chiffres car le «contenu TIC» d'une activité professionnelle, comme l'intensité d'utilisation des TIC dans cette activité, peut varier fortement d'un pays à l'autre.

Part des professions exercées en relation avec les TIC dans l'économie, comparaison internationale 2007

G 10



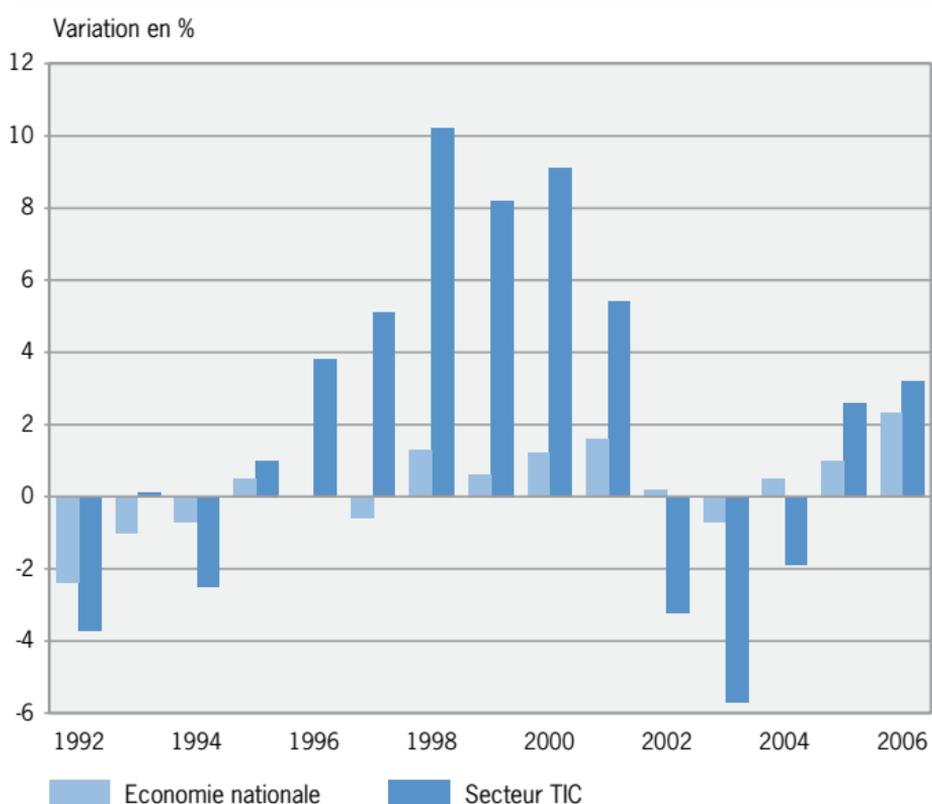
Evolution de l'emploi du secteur TIC

De 1991 à 2006, l'évolution de l'emploi en EPT (équivalent plein temps) du secteur TIC présente une dynamique nettement plus forte que celle de l'économie nationale (+2,0% de croissance annuelle moyenne contre +0,2%).

Sur la période 1997–2001, l'emploi en EPT de l'ensemble du secteur TIC progresse de 8,2% en moyenne annuelle. La branche des activités informatiques connaît la plus forte croissance. Son emploi en EPT augmente de 15,9% en moyenne annuelle (+6,6% sur l'ensemble de la période 1991–2006).

L'éclatement de la bulle internet en 2001 se fait sentir brutalement sur l'ensemble du secteur TIC. Après l'effondrement de 2002–2004, l'évolution des emplois en EPT est positive en 2005 et 2006, légèrement plus marquée pour le secteur TIC que pour l'ensemble de l'économie.

Evolution des emplois en équivalence plein temps (EPT) du secteur TIC et de l'économie nationale, 1991–2006 G 11



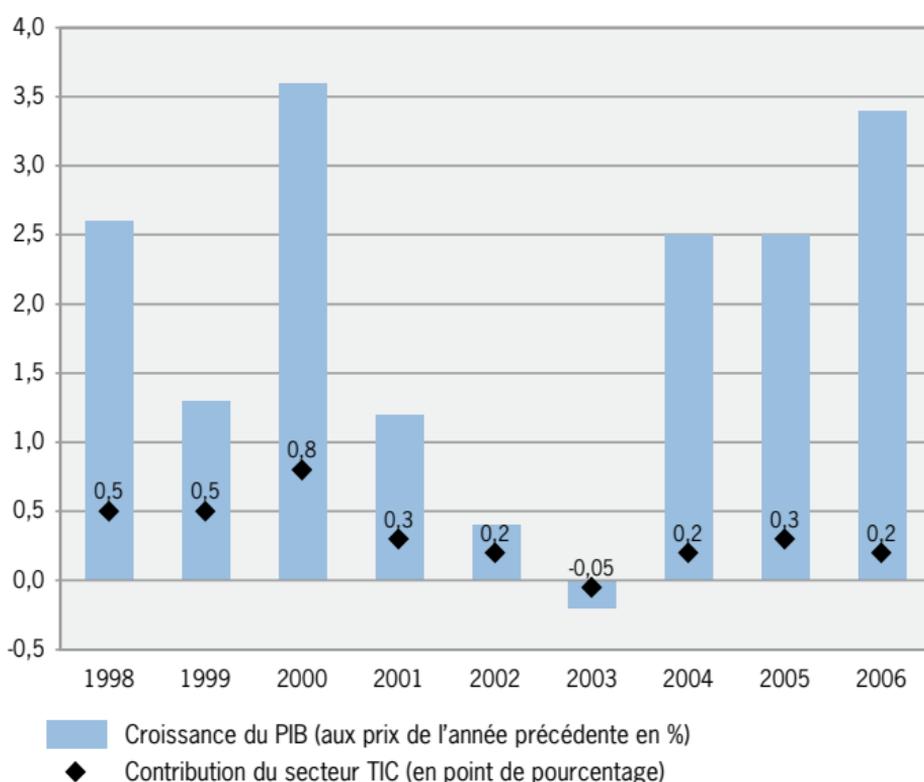
Contribution du secteur TIC à la croissance économique

Le «secteur TIC» regroupe les entreprises productrices de biens et de services dans le domaine des TIC. Malgré sa taille relativement modeste dans le produit intérieur brut (PIB) (en moyenne 5,5% aux prix de l'année précédente), il constitue un soutien important à la croissance de l'économie suisse. De 1998 à 2006, le secteur TIC présente des contributions positives à la croissance du PIB, sauf en 2003.

Les contributions se lisent en points de pourcentage. En 2002 par exemple, l'évolution de la valeur ajoutée brute (VAB) du secteur TIC représente 0,2 points de pourcentage de la croissance du PIB (+0,4%). L'évolution du secteur TIC représente donc la moitié de la croissance du PIB en 2002. Compte tenu de sa taille modeste dans le PIB, ce résultat est principalement imputable à la forte dynamique du secteur TIC, dans un contexte où d'autres branches importantes présentent des contributions négatives.

Contribution du secteur TIC à la croissance du PIB, 1998-2006

G 12



Pourquoi des indicateurs de la société de l'information ?

L'importance économique et sociale d'internet et des technologies de l'information et de la communication (TIC) est croissante dans nos sociétés. Les TIC forment un des piliers de la politique économique de l'Union européenne. En Suisse, le Conseil fédéral a renouvelé sa «Stratégie pour la société de l'information» (cf. www.infosociety.ch).

Les indicateurs de la société de l'information se proposent de mesurer l'évolution en cours. La présentation de tendances, tout comme les comparaisons internationales, structurelles et sociales, permettent de mesurer l'impact des TIC et de situer la Suisse par rapport aux autres pays.

Les indicateurs décrivent en premier lieu l'infrastructure et le niveau d'équipement. Ils retracent ensuite l'utilisation d'internet et l'évolution des usages dans différents domaines de la société: entreprises, ménages et individus, écoles et formation, administrations, etc. Enfin, est évaluée l'importance du secteur producteur de biens et services TIC dans l'économie nationale.

Le présent dépliant donne quelques exemples d'indicateurs. La série complète est disponible sur le site internet de l'OFS:

<http://www.infosociety-stat.admin.ch>

Les mutations se produisant à des rythmes rapides, certains indicateurs peuvent perdre de leur pertinence dans un laps de temps très court. C'est pourquoi ils sont publiés en ligne et réactualisés le plus fréquemment possible.

Information:

Office fédéral de la statistique (OFS)
Section Structures et conjoncture (SUKO)
Yves Froidevaux
Tél. +41 (0)32 713 67 26
yves.froidevaux@bfs.admin.ch

Numéro de commande: 414-0700